

Et il avait raison, car les Syriens formaient une partie de son armée et, de ces soldats désaffectionnés, on pouvait facilement redouter lâcheté ou trahison.

Quel pays que celui où deux peuples allaient se faire la guerre ! Mésopotamie, Assyrie, ou Chaldée, il le dispute en célébrité à l'Egypte, à la Grèce et à l'Italie et il l'emporte sur elles en antiquité. C'est là que fut le berceau des hommes, là que, selon la croyance générale, fut cet Eden où naquirent nos premiers parents, là que les premiers besoins des hommes firent éclore la science : l'astronomie, l'astrologie, la divination, l'écriture, les mathématiques, l'architecture, et, à la suite de cette dernière, tous les arts de la civilisation. Les rochers des environs de Koufa sont couverts de ces sigles ? ou caractères mystérieux, premier essai des hommes pour fixer et perpétuer leur pensée. Au-dessus d'Orfa, l'antique Edesse, on voit, sur une montagne élevée, les ruines du palais de Nemrod ; près d'Hillah, sur la rive de l'Euphrate, les débris de la Tour de Babel et, non loin de là, les immenses vestiges de ce qui fut Babylone, la plus vaste cité du monde.

Près de Mossoul, sur les bords du Tigre, des ingénieurs européens déblayent et découvrent aujourd'hui les ruines de Ninive et leur stupéfaction n'a pas de borne à l'aspect des sculptures gigantesques, des ornements gracieux, qui ornent les palais, de la puissance des assises, de la perfection de la coupe des pierres et de l'assemblage qui défient l'habileté des ouvriers civilisés.

A quelles écoles avaient puisé leur savoir des artistes qui représentaient avec tant de vérité et de puissance les chevaux fougueux, les grands taureaux immobiles, les lions acharnés à leur proie, les cerfs fuyant au loin et ces scènes de plaisir ou de guerre qui nous initient